APPRENDRE À DÉCODER MATTHIEU

Avec Jésus, l'amour avant le péché !

Nous retrouvons seulement en Matthieu 25,31-46, et plus précisément 25,31-34, ce qu'on appelle parfois le « testament spirituel » de Jésus. C'est une composition littéraire percutante, strictement matthéenne, pour rappeler l'essentiel de l'enseignement de Jésus.

CHRISTIANE CLOUTIER DUPUIS
BIBLISTE ET FORMATRICE

UN ENSEIGNEMENT CONSIDÉRÉ COMME SON HÉRITAGE ULTIME, LE TRÉSOR ABSOLU du Maître à ses disciples. C'est pourquoi Matthieu enchâsse ce trésor dans le cadre du Jugement dernier opéré par le Fils de l'homme à la fin des temps, croyance juive née du livre de Daniel écrit au 3e siècle avant J.C., particulièrement Daniel 7,13-14. Une partie du livre étant écrite en araméen, l'influence n'en a été que plus grande sur le peuple. La première communauté chrétienne, composée de Juifs parlant araméen, a identifié immédiatement Jésus de Nazareth à cette figure après sa mort et résurrection, d'où l'enseignement en Matthieu 25,31-46. Car cette figure amplifie l'importance et la puissance de son héritage. Cela permet aussi à l'exégèse moderne de comprendre et d'expliquer la différence de langage et d'idées entre Jésus de Nazareth et le Fils de l'homme qui opère le jugement « comme le berger sépare les brebis des chèvres ». Ces paroles sont étrangères au Nazaréen, qui ne s'est jamais identifié au Fils de l'homme. On sait maintenant que les 88 passages concernant le Fils de l'homme viennent de la communauté primitive et non de Jésus.



PHOTO: STÉPHANE GAUDET

L'AUTHENTIQUE DISCIPLE DE JÉSUS

Cependant, Jésus attachait une importance capitale aux petites brebis d'Israël dont il se sent responsable et se voit comme leur vrai Pasteur (Matthieu 18,12-13, la brebis égarée; Matthieu 14 et 15 où Jésus a pitié de la foule affamée de l'authentique parole de Dieu). De nombreuses fois dans les évangiles, Jésus constate à quel point les autorités religieuses les ont abandonnées et assommées par une

pléthore de prescriptions, obligations et interdits. C'est pourquoi il utilise son talent de paraboliste pour leur faire comprendre le vrai Dieu d'Israël. Ce testament spirituel rapporté par Matthieu vient rappeler la charte de Jésus, ses Béatitudes. Une sorte de mémorial pour se souvenir de ce que signifie être un authentique disciple de Jésus de Nazareth. Ce que signifie aussi vivre fidèlement sa proclamation: «Croyez à la Bonne Nouvelle de Dieu... Le temps est accompli, le Règne de Dieu (c'est-à-dire Dieu) est arrivé jusqu'à vous» (Marc 1,14-16).

Et quand cette arrivée de Dieu en soi est acceptée et voulue, il s'ensuit automatiquement une transformation de la personne. Transformation qui, par toutes sortes de chemins connus ou nouveaux, parfois inédits et surprenants, l'amène à vivre des expériences d'accueil fraternel, de souci de l'autre, à reconnaître la souffrance ou la misère chez l'autre. C'est une transformation à long terme, presque imperceptible par la personne elle-même.

LA RÉCOMPENSE

Matthieu expose de façon presque photographique les résultats de la transformation de cette personne qui a décidé d'embarquer dans le mouvement du Règne de Dieu et de vivre concrètement les Béatitudes dans son quotidien. Il tient à montrer de façon éclatante la récompense qui attend le ou la disciple fidèle. Récompense lors du Jugement dernier: «Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous... Car j'avais faim et vous m'avez donné à manger, soif et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade... visité; en prison et vous êtes venus vers moi.» Les justes diront: «Quand avons-nous fait cela?», et le roi-berger répondra: «Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.»

Enseignement incroyable, inimaginable! Qui se place au-delà et en deçà de toutes les religions et idéologies. Tellement simple à vivre puisqu'il relève du quotidien de la vie et n'exige aucun geste héroïque ou d'éclat. C'est même déconcertant de prendre conscience à quel point pour Jésus, ce n'est pas le mal qu'on pourrait avoir fait qui est archi-important aux yeux de Dieu, mais l'amour qu'on aura développé à l'égard de l'autre qui nous côtoie, en tenant compte de sa présence, de qui il est ou de ses besoins, au fil des jours de notre vie tout simplement. La mère qui reçoit l'enfant nu à sa naissance, lui donne le sein pour le nourrir, le couvre d'un vêtement et veille sur lui a déjà rempli une bonne partie des conditions qui plaisent à Dieu. Voilà qui illustre à quel point cela se vit concrètement.

À L'ÉCOUTE DU CŒUR DE DIEU

Pour tout chrétien, parent ou non, le secret pour y arriver: être à l'écoute du cœur de Dieu dont nous avons hérité puisque nous avons été créés à son image et à sa ressemblance. Puissiez-vous tous et toutes être emballés par Matthieu 25,34-40 et avoir le goût de le vivre intensément. La vie est alors tellement plus belle! ✦

LE FILS DE L'HOMME

Le Fils de l'homme a été la figure centrale du christianisme naissant. C'est cette figure que disciples et apôtres ont identifiée à la mission de Jésus après sa mort et sa résurrection. C'était dans la culture et la religion juives depuis trois siècles. Une expression venant de l'araméen parlé en Galilée uniquement, une formule populaire qui soit voulait dire un homme, soit était un substitut au pronom «quelqu'un» en parlant de soi ou à utiliser à la place d'un «je». En plaçant l'expression Fils de l'homme sur les lèvres de Jésus, la première communauté chrétienne remémore le «je» de Jésus qui impressionnait tant les foules (Marc 1,27).